

15 mars 4^{ème} dimanche de carême Ep 5,8-14

08 Frères, autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière ; conduisez-vous comme des enfants de lumière –**09** or la lumière a pour fruit tout ce qui est bonté, justice et vérité –**10** et sachez reconnaître ce qui est capable de plaire au Seigneur.**11** Ne prenez aucune part aux activités des ténèbres, elles ne produisent rien de bon ; démasquez-les plutôt.**12** Ce que ces gens-là font en cachette, on a honte même d'en parler.**13** Mais tout ce qui est démasqué est rendu manifeste par la lumière, et tout ce qui devient manifeste est lumière. 14C'est pourquoi l'on dit : réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera.

Questions

- 1) Qu'est-ce qui unifie cette péricope ?
- 2) Comment reconnaît-on dans ce passage d'Éphésiens, un appel à mettre en œuvre notre baptême ?
- 3) De quelle façon la lumière participe-t-elle à la dénonciation du péché ?
- 4) Quelle est la christologie du passage ?

Comme je l'ai déjà signalé, l'épître aux Éphésiens est l'œuvre d'un disciple de Paul qui se place sous le patronage de l'Apôtre afin que sa parole soit mieux accueillie. Aussi, dans cette lettre, nous trouvons des thèmes pauliniens, mais aussi quelques originalités théologiques que Paul ne développe pas. Ce procédé littéraire de la pseudonomie est fréquent dans l'Antiquité.

Ces versets font partie d'un ensemble (4,11-5,20) qui comporte « les images traditionnelles de la catéchèse baptismale » : le vêtement qu'on quitte et revêt (4,22-25), l'imitation de Dieu (5,1), enfin l'antagonisme ténèbres et lumière, caractéristique de notre passage.

Un appel à être ce que l'on est devenu par le baptême (v.8-10)

Le changement provoqué par le baptême est bien souligné par l'antithèse « autrefois, maintenant », il y a « un avant » et « un après » le baptême » pour chaque chrétien,

comme il y a « un avant » et « un après » de la venue du Seigneur Jésus, « un avant » et « un après » la Résurrection. Ces deux temps en opposition sont symbolisés par les images des ténèbres et de la lumière. Toute la personne devient lumière après le baptême. Désormais, les chrétiens illuminés par le baptême sont devenus « lumière dans le Seigneur ». Selon le mot d'Ignace d'Antioche au 2nd siècle, il ne suffit pas de se dire chrétiens, il faut l'être, telle est la thématique déployée dans ces versets : « vous êtes lumière dans le Seigneur », « conduisez -vous (donc) comme des enfants de lumière ». La traduction de *peripatein* par « conduire », ne rend pas le dynamisme du grec, il est préférable de traduire ce verbe par « marcher ». En effet, la vie chrétienne, fondamentalement, est un chemin qui conduit vers le Père.

Le thème de la lumière est présent dans les évangiles, il s'applique d'abord à Jésus, lumière du monde (Jn8,12 ; 9,5), mais aussi aux disciples (Mt 5,14). Paul connaît aussi cette image (voir 1Th5,4. 5 ; Rm 13,12 ; Ph2, 15). A la création, la lumière a submergé les ténèbres, il en sera de même à la fin des temps, comme lors de la résurrection de Jésus. Une parenthèse précise le fruit de la lumière : bonté, justice et vérité. On est dans la ligne de Ga 5,22. Il faut exercer un discernement qui montre que le chrétien est capable de choisir ce qui plaît au Seigneur, en ce cas, au Christ. La vie, issue de la pratique baptismale, doit être significative dans un monde où les chrétiens sont une minorité, aujourd'hui comme aux premiers temps du christianisme où ils amenaient à la foi chrétienne par attraction.

La conversion des ténèbres en lumière (v.11-13)

Éphésiens revient au côté négatif. Les chrétiens ne doivent pas prendre part aux œuvres des ténèbres, que Paul décrit comme les œuvres de la chair qui s'opposent au fruit de l'Esprit : « libertinage, impureté, débauche, idolâtrie, magie, haines, discorde, jalousie, emportements, rivalités, dissensions, factions, envie, beuverie, ripailles et autres choses semblables » (Ga 5, 19-21). La lettre marque l'opposition entre le fruit de la lumière et les œuvres des ténèbres. La lumière unifie, les ténèbres divisent. Ces ténèbres ne sont jamais pratiquées au grand jour, on peut les combattre en les dénonçant ; les mettre en évidence c'est aussi faire œuvre de lumière, car, dès lors, ceux qui les pratiquent

sont couverts de honte. « Enseignements secrets, ésotérisme sont rejetés du côté des ténèbres ». La communauté est invitée à produire de la lumière face aux ténèbres.

Une conclusion christologique (v.14)

La péricope s'achève sur un trait christologique qui évite tout moralisme, il s'agit de se réveiller, de se lever d'entre les morts et ainsi de bénéficier de la lumière du Christ. La citation du v.14b est tirée d'un texte inconnu, probablement d'un hymne ancien chrétien, inspiré de plusieurs passages du livre du prophète Isaïe 26,19 ; 51,17 ; 52,1 ; 60,1. Ce texte est souvent cité par les Pères, car très populaire. Clément d'Alexandrie formule ainsi l'hymne :

Le Christ resplendira,

Lui, le Soleil de la résurrection,

Lui, l'engendré avant l'étoile du matin,

Lui qui, par ses propres rayons, apporte la vie.

Cette catéchèse baptismale invite les nouveaux baptisés, et aussi les chrétiens de tradition, à vivre en vérité leur baptême. Ils seront alors une lumière, un guide pour un monde païen, s'ils sont inspirés par le Christ, la vraie lumière.

Père Jean-Pierre Lémonon